

Pascal Agostini est le président du foyer rural de Pianellu.
CHRISTIAN BUFFA

PAUL-MATHIEU SANTUCCI
pmsantucci@corsematin.com

Comment s'est déroulé l'hiver ?

Bien. Je dirais même très bien puisque nous avons organisé six manifestations en mettant en avant plusieurs thématiques. L'écotourisme, la culture, la gastronomie. Au fil des années, nous arrivons à diversifier l'offre des animations, ce qui est très important pour ne pas tomber dans le répétitif et laisser les gens. Cela permet aux habitants de déguster des produits locaux lors des soirées à thèmes. En tout, ces six manifestations ont réuni près de 400 personnes. Nous avons même dû refuser du monde pour la soirée pulenta. Au-delà de 60 à 70 personnes ce n'est plus gérable pour nous.

Enfin, pour que les villages de l'intérieur s'animent, il faut un programme ?

Je dirais plutôt une dynamique. Lorsque nous nous sommes lancés, il y avait pas mal de détracteurs qui pensaient que nous n'y arriverions pas. Mais le foyer rural n'est qu'une pièce du puzzle. On lance une dynamique et après cela se fait presque tout seul. Quand vous créez une activité dans un village, ça marche. Les gens ont besoin de se voir. Et plus ils se voient, plus ils ont envie de se revoir. Au final, on crée du lien social. Et l'affluence est toujours la même que vous organisiez une soirée gastronomique ou une conférence culturelle. Plus vous faites et plus les habitants en redemandent. On commence à créer des habitudes qui deviennent très importantes pour la vie d'un village de l'intérieur.



« Le foyer rural de Pianellu est un vecteur de lien social »

Le foyer rural de Pianellu se bat depuis maintenant plusieurs années pour raviver les soirées parfois moroses des villages au cœur de l'hiver. Pascal Agostini, le président fait un bilan des activités et des perspectives.

Vous réussissez également à accueillir les gens des autres villages.

En effet. Si autrefois chacun restait chez soi parce qu'il y avait assez de monde dans chaque commune, les choses ont changé. Si vous avez une vingtaine de personnes à Pianellu et une dizaine à Matra, cela fait trente personnes qui se rencontrent

« On commence à créer des habitudes qui deviennent très importantes »

et qui discutent et passent un moment convivial. Le but est là. Et le fait d'y arriver en plein hiver c'est une réussite. C'est ce que nous voulions dès le départ. Éviter les trous d'air en organisant des activités l'été et puis s'arrêter net en septembre pour reprendre en avril.

Quelles sont les perspec-

tives ?

Nous allons nous pencher sur une programmation jusqu'à la fin août. Ce seront des animations plus estivales, en extérieur. Sans oublier d'intégrer la San Vincente qui est incontournable à Pianellu. Nous allons vraisemblablement axer les événements sur la musique. Rien n'est encore complètement défini.



Doc CM